Mr. Vermandois me. en Chirurgie à Bourg en Bresse a adressé a monsieur Louis des reflections sur les fractures, et sur les luxations, sur la fistule a lanus, sur les epanchements qui se font dans le Bas ventre a la suite des playes de cette partie, et sur les polipes du nez, avec la figure d'un Bandage de son invention pour contenir les fractures du col du femur. monsieur Louis a lu ses reflexions a l'academie qui ma chargé de luy en rendre compte.

je ne dirai rien de toutes les generalitez dont parle mr. vermandois sur les egards qu'il faut avoir dans les Extensions et contre extensions relativement a la force des muscles, des ligaments &c. il repette ce qui se trouve partout et particulierement dans le traité des maladies des os de mr. Petit, et dans les memoires de mrs. fabre et da Vouf, il paroit avoir saisi tout ce qui s'est enseigné sur les moiens de reduire les luxations avec moins de douleur pour le malade et plus de facilité pour l'operateur, en tenant certaines parties flechie au lieu de les etendre suivant l'espece de luxation, il a profité des connoissances anatomiques, et des leçons des professeurs, il parle des luxations de la cuisse, de l'humerus, de la rotule, des fractures du sternum, ou il blame les moiens proposé par Verdue et Petit loue la methode de Paré, et si elle ne suffit pas il en propose une qui peut être employée dans l'occasion, car il convient que sa pratique est peut étendue n'ayant pas deux ans d'exercice. il dit que la chirurgie manque de moiens surs et simples pour maintenir reduites certaines fractures, particulierement celle du col du femur, et la fracture oblique du corps de cet os. dans une fracture du col du femur arrivée a une femme du depot d'aumone agée violente qui avoit de plus une fracture complette de l'avant bras droit et une forte contusion de la main gauche, ou il fut appellé par mr. Bon Doyen des maitres en chirurgie de Bourg en Bresse et chirurgien du depot, il dit en usage le Bandage dont il envoie le modele, et dont il donne la description, il assure qu'il a bien contenu la cuisse tant qu'a vecu cette.

A.B.C
33
d. 2
n°25

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

femme, et que la fracture ne sest pas derangée. on ne peut
rien conclure de cette observation, la chute, la contusion, les
fractures, et le peu de soins que les chirurgiens nont pu donner
a la malade, ~~ont~~ conduit cette femme au tombeau. mr
vermandois na pas levé lapareil ny pendant sa vie ny
apres sa mort, ainsi on ne peut rien assurer du bon effet
de son bandage pour se premier essai, ce qui nempeche
pas de croire quil peut être mis en usage.
Les reflections de mr vermandois sur le traitement des
fistules a lanus lont conduit a preferer la doctrine de mr
foubert a celle de mr fagit, et il propose lusage de deux moiens
pour prevenir le recollement de lintestin lorsquil est denudé
le premier moyen seroit dintroduire dans lanus une vessie de
mouton, de la souffler ensuite et de garnir convenablement
les environs de la partie pour eviter les pancements souvent
disgracieux. le second est dintroduire une grosse canule
dargent a lexemple de mr Audouillet qui en a usé ainsi avec
succes dans une plaie darme a feu qui alloit d[illegible] pubis au
sacrum, et dans laquelle lintestin rectum se trouva percé de
part en part.

Dans les epanchements qui arrivent au bas ventre soit par la
lesion de lestomach des intestins &c. il conseil de faire une
contre ouverture dans la partie anterieure et inferieure du bas
ventre du même côté de la plaie de panser avec une bande
lette de linge que lon introduit dans le ventre, et que par cette
methode on pouvoit obtenir la guerison de cette maladie, qui a
été mise au nombre des plaies mortelles par les auteurs,
et il cite a se sujet mr de garengeot.
il termine ses reflexions sur le moien de lier les polipes du
nez avec un fil fin quil prefere au fil dargent ~~et de plomb~~
mais comme je lai dit se sont des reflexions quil soumet au
jugement de monsieur louis a qui il les adresse, monsieur
louis les donne a lacademie pour quelle en porte son
jugement. en qualité de commissaire je dirai que mr
vermandois me paroit instruit, et quil a profité des

memoire que l'academie a publiés, que la machine
pour les fractures du col du femur &c. peut être utile
que c'est l'experience qui l'apprendra, et que je crois que
ses reflexions meritent d'être conservées.

ce 8 juillet 1779.

Leger premier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE